

**كيف نقرأ مسرح موليير في ضوء الإصلاح والفضيلة
م.د. حسين كليبان علي البارع**

**Comment lire la notion de la réformation
et de la vertu chez Molière**

**Présentée par le chercheur
D. Hussein. Kiliban. Ali. Al Bareh**

**How to Read Molayr stage in the light of
reformation and Morality
*Tech.PhD. Hussein Kleban Ali Al-Barih***

When the French started to write revue, their first concern was making people laugh and this art didn't develop in their age but Molayr was the best among others. Due to his reform revue which full with social criticism, that leave an impact in the social process and especially the political and religious process which review the common social cliché through characters of the play that deal with the problem of social axes that he wants to change, he exaggerate in represented it theatrical and revue to be easily understand and that can be done by caricatured embodiment; it's change and critic starts from the audience to be after that locally understood then would be vanished for these reasons. He become famous on the French level then the European and the international level and he passed his time with three hundred years and he faced bravely the social levels which refuse reform , and what had been submitted here in this research.

Comment lisons-nous la scène de Molière à la lumière de la réforme et de la Vertu

M.D. Hussein Kiliban Ali Albareh...

Quand les Français ont commencé à écrire le drame satirique, la première préoccupation était de faire rire les gens tout simplement, et ce drame n'aurait élevé qu'à travers leur poète talent, le dramaturge, **Molière**, du fait que son style satirique réformiste a été caractérisée par la critique sociale visant, où il a profondément influencé sur la marche sociale, en particulier sur le plan politique et religieux, il a démontré les vices sociaux répandus dans son temps à travers une pièce, dans laquelle les personnages tournent autour un axe d'une problématique sociale qu'il voudrait sérieusement la changer, commençant ensuite à l'exagérer dramatiquement et d'une façon satirique afin d'être compris populairement, et en la critiquant et changeant à travers cette exagération caricaturique, commençant par des spectateurs puis par la société pour l'effacer complètement, pour cette raison de critique il est devenu un grand technician de la comédie au niveau français, européen, et mondial, et d'autant plus qu'il avait déjà dépassé son temps par trois cents ans, et qu'il avait affronté la gravité des cercles sociaux incomparables qui rejettent l'action de la réforme, alors ce qui a été présenté brièvement ici est existé dans cet article...

كيف نقرأ مسرح موليير في ضوء الإصلاح والفضيلة

م.د. حسين كليبان علي البارح

عندما بدأ الفرنسيون بكتابة المسرح الساخر كان همهم الاول أضحاك الناس فقط، ولم يرتقي هذا الفن المسرحي عندهم إلا من خلال شاعرهم المسرحي الموهوب موليير، لكون أسلوبه الاصلاحى الساخر كان يتسم بالنقد الاجتماعى الهادف حيث انه اثر بعمق في المسيرة الاجتماعية حين ذاك وبالاخص على المستوى السياسى والدينى كان يعرض المبادئ الاجتماعية الشائعة في عصره من خلال شخوص مسرحية تدور حول محور لأشكالية اجتماعية يريد هو ان يغيرها فيبالغ في تجسيمها مسرحيا وبأسلوب ساخر لتكون مفهومة شعبيا وليتم من خلال ذلك التجسيم الكاريكاتورى نقدها وتغييرها بدا من نفوس الناظرين لتأخذ طريقها من بعد في الميدان الاجتماعى العام لمحوها تماماً ، لذا اصبح ذو شأن فنى كبير على المستوى الفرنسى ومن ثم الأوروبى والعالمى خصوصاً وأنه قد سبق عصره بثلاثمئة عام وأنه قد جابه وبخطورة منقطعة النظير الأوساط الاجتماعية التي كانت ترفض ذلك الإصلاح ، ذلك ماتم تقديمه وبيانه بأختصار في هذا البحث.

Quand les Français ont commencé à écrire la comédie ils l'ont fait premièrement l'objet de raillerie, et on n'a fait élevé au grand art qu'à travers Molière, un écrivain signifiant chez les français, qui avait par son art et son talent représenté les caractéristiques du peuple français et créé pour nous un excellent art mondial⁽¹⁾

Son caractère:-

Molière (Jean-Baptiste Poquelin) (Paris 1622-1673), auteur de la comédie, et l'un des plus importants chefs de l'histoire théâtrale et de l'art mondial. Il a fondé et consolidé les règles de la comédie populaire et supérieure.

Il a étudié la littérature ancienne, et vu le philosophe (Jillisendi) lui a influencé par ses libres vues, il a étudié la rhétorique et la philosophie, mais il était obsédé par le théâtre, et a reçu les droits de licence à (Orléans), mais il l'a rejeté à cause de sa nature artistique, et il a rencontré par destin la famille "Béjart" qui a professionnalisé le théâtre et lui a lié son destin. Il est tombé en échec et ont rempli de dettes avec ses associés, et était au bord d'entrer la prison, et pendant deux ans en tour en France Molière a tant pratiqué les actes du théâtre, et a connu beaucoup de coutumes et dialectes et diverses formes de vie qui a eu le plus grand impact sur son écriture. On sait qu'il ne convient que pour les rôles comiques, et n'a même pas pensé à ce moment-là à l'écriture théâtrale, et enfin dans le palais Molière pour la première fois a présenté *le médecin amoureux* qu'elle a rencontré un grand succès et que le roi était à ce moment pleint de joie et a ordonné à attribué l'une des salles de Versailles pour ce groupe magnifique de l'art dramatique.

Ensuite l'enthousiasme de Molière se réveille à produire drame après l'autre de près de 28 comédies

(١) الشاعر في المسرح - رونالد بيكوك - ترجمة ممدوح عدوان - وزارة الثقافة - دمشق -

pendant les quinze dernières années de sa vie bienqu'il ait été le directeur de son groupe, et ait représenté les rôles les plus difficiles de ses pièces, et donc sa faible santé ne tolère pas tout cela, la raison qu'il est tombé mort en Février 1673, pendant qu'il représente un rôle dans son jeu dernier (**Le malade imaginaire**)...

L'importance sociale et technique de la recherche:-

Molère comme l'auteur de la comédie emportée pour son peuple a servi ses pensées employant toutes sortes et degrés d'humour, des décharges ridicules et même le traitement psychologique le plus complexe. Qui traite de l'hypocrisie religieuse, et se mettre en colère l'église, si bien que le prêtre a demandé de le brûler vivant, mais Le Roi Louis XIV lui a jetté sa protection...Molière a développé le théâtre et mit l'accent sur les deux parties morales « **Le despotisme et la religion**», et «**le despotisme et la morale**», avec une profonde compréhension et une audace très rare, et un esprit libre et douloureux, pas émotionnellement, mais d'une façon mentale, et avant tout et de la jalousie sur l'avenir de la société qui ne trouve une place sous le soleil, la disparition de la tyrannie politique et religieuse . Lors d'un voyage du «despotisme et de la religion" Molière expose la relation utilitaire mutuelle malhonnêtes entre la tyrannie religieuse et la tyrannie politique et elles sont deux jumeaux fortes entre eux le lien de la nécessité de coopérer pour surmonter l'humain, mais dans l'étude de la «tyrannie de la morale", Molière l'auteur de la renaissance intellectuelle estime que "**la tyrannie affaiblit la morale et la corrompt et faire pencher la balance.**" Molière a donc combiné la rhétorique à fort impact inflammatoire, comme un appel à l'action, et d'appeler à une lutte contre la tyrannie d'autre côté, c'est alors la langue analytique profonde qui tentent de prendre le général des mécanismes de l'Etat ou de la société autoritaire, ainsi que dans le

diagnostic de certains comportements sociaux associés à la tyrannie, ils appartiennent au sujet de la psychologie sociale, en ajoutant que :- "les écrits progressifs ont fait disparaître cet aspect de la pensée de Molière à cause de sa critique de la communauté politique française et de ce qu'il a mit des signes avant-courriers pour **L'idée de la réforme**" Molière a préféré de séparer la **religion** de l'**Etat** et de libérer la société, soulignant que l'observateur français surprendra par des idées, des questions, et des recommandations, lorsqu'il regarde le jeu, qu'ils restent encore à ce jour exposés sur la table mondiale, et que son fort cri de passé encore perturber tous les dictateurs. N'ayant pas eu considéré que la tyrannie s'enracinera par plusieurs méthodes modernes seul pour la réaliser. Le travail intellectuel de Molière c'est d'analyser des mécanismes de la tyrannie, et de condamner ses conséquences dévastatrices dans tous les domaines de la vie. Pour Molière ce travail n'est pas vide de tendance personnelle, malgré l'héritage moral et intellectuel, la période qui a suivi le grand échec qui a frappé le jeu "**Don Garcia**". Molière avec sa troupe ont offert les vieux actes jusqu'à ce l'équipé du jeu de "**L'école des maris**" présenté à la première fois dans 24 Juin, 1661, en un grand succès et le théâtre rempli par le peuple. Son sujet n'est pas complexe, tout concentrer sur les natures humaines et dans lequel il ya un grand message humanitaire, il était nouveau pour les gens à cette époque. les personnages que Molière a créés sont d'un haut degré d'extrémisme dans le pessimisme et l'optimisme et le cynisme et la pédanterie, une grande richesse d'un grand trésor littéraire qui ne perdra jamais. Tout cela a été révélé chez Molière une capacité technique et authentiques et une richesses de linguistique immense et flexible dans des méthodes et dans l'expression littéraire rarement disponible chez un autre poète, subtile dans

l'analyse caractéristique, excellant dans les fonctions d'imagerie, donc il a admiré les écrivains et le peuple par son génie d'ironie sur des types sociaux... Des gens hypocrites de l'église, des femmes savantes, les médecins perdus et d'aristocrates et d'autres. On y montre des personnalités exagérées en conflit avec les traditions sociales. En effet, ses pièces se combinent tous les éléments qui sont aptes de présenter des œuvres éclatantes, alors comme . **D. Ali Darweech** quand il a dit : - "Que le terme scientifique chez lui tourne autour d'un principe se réduit à l'accord - ou désaccord- avec la réalité, et que chaque mouvement ou action ou mot manque cette harmonie évoquera automatiquement le rire, c'est à dire cette situation comique chez lui fondée sur une forme de désaccord. Si la comédie est un ensemble d'événements causés par la mauvaise perception de la réalité imposée par les circonstances non liées aux composantes personnelles, à ce moment le nœud alors sera le terme qui produit le rire, et que cette mauvaise image serait peut-être le résultat du comportement personnel lui-mêmes, et ensuite l'article de la morale serait l'axe de la farce dans la pièce"⁽¹⁾... le début était avec le jeu "**Les précieuses ridicules**" se caractérise sur un personnage ou plus caractérisé par une grande folie et reflète un des genres sociaux, on complotte contre lui un coup ou un ensemble de trucs pour assurer la divulgation de la nature et le comportement social, pour le même caractère et son style comme un défaut d'inconvénients sociaux afin de se moquer d'une façon extrémiste de ce comportement atteignant peut-être à le caricaturer, le but de Molière dans cette scène n'était pas seulement pour

(١) الحياة المسرحية- العدد (٤٠)- وزارة الثقافة- دمشق- ١٩٩٤- من مقال بعنوان (موليير

في الطريق إلى الكوميديا الراقية)- ف.م. مولتاتولي- ترجمة يوسف الجهماني

provoquer le rire dans sa critique de ce phénomène procureurs de la culture et la gentillesse répandues déjà dans la société parisienne, mais il était un appel à la réflexion et la méditation, le changement et la réforme. Que de nombreux facteurs l'ont fait sortir parfois dans beaucoup de choses de l'école traditionnelle et le soin dans l'histoire, le grand souci de Molière était au sujets sociaux, où il était plus abordable et révolté sur son jeu "**Bséchet**" quand il s'est moqué de sa génération. Les femmes instruites lui étaient imaginées des anomalies fatigantes et un obstacle dans la voie du mariage. Il a entendu ces femmes prononcer feignement les mots d'une façon de la discussion structurale, et attire des arts anciens, et de parler de la philosophie, et cela rend l'esprit de Molière comme une déviation sexuelle, .. autant qu' il a peint son temps il l'a critiqué et mit en évidence les avantages et les inconvénients stéréoscopiques, et peut-être la nature de la comédie a un impact dans ce sens ..Et ce qui lui rend proche du réalisme c'est qu'il a fait entrer dans les dialectes locaux et exotiques qu'on évoque contre lui l'opposition des gens écadémiques et ceux de la doctrine traditionnelle malgré le soutien de la majorité pour lui à fin d'imiter la réalité honnêtement, clairement et publiquement. Là où ses farces étaient parfois d'une langue sélectionnée dont il y avait tant d'articles qui sont réellement des signes évidents dans l'éloquence poétique. Molière était presque réaliste surtout dans ses farces "**L'école des femmes**" et "**Le misanthropique**", et il ya évidemment l'apparition de son personnage et sa vue scepticisme sur les femmes dans ses pièces, et son grand soin dans les traditions du mariage et de la morale et que la culture des femmes était comme une réflexion des effets de traitement de sa femme reflétant dans ses pièces, même si elle était cachée par une mince voile d'objectivité...

Il a prit le soin sur l'analyse psychologique et présente moins les caractères, il fait parfois exagérer les qualités de ses héros pour les rendre loin de la réalité à fin d'atteindre le but de la vue essentielle à fin d' être peubliquement conceptible qu'être lourde à comprendre comme s'il y avait dans l'école traditionnelle de l'art. En "Tartufe", par exemple, on voit l'extrémité dans l'hypocrisie religieuse et l'intensité de la luxure, l'envie de la domination, et on voit encore dans "le misanthropique" un homme intense, droit, mais pessimiste, présomptueux mais la qualité dominante était la perspicacité âcre d'un côté ou des aspects limités de ses personnages.

Molière-Le style techniques et réformiste-

Molière était toujours le maître de la situation dans les domaines de la comédie par son talent, son diligence, sa culture et son expérience, et de son long contact avec les gens simples et intellectuels, Molière a adopté le style comique de terrain italien, qui le sert à mettre en place les grands problèmes de la société et en particulier les relations du pouvoir au sein de la famille. Son travail pour ravir non seulement pour présenter le texte. Alors il inspire le pratique de la comédie d'improvisation. Son style dans ce mélange étonnant, rend ses pièces "une édifice sociale et morale qui a défendu les nobles morale, et a mis en garde les gens de tomber dans les pièges et les erreurs que les héros de ses pièces dans le théâtre par un style comique bien à mettre le problème et l'adresser, dans lequel Molière a opéré et d'une façon permanente le personnage principal, pour le charger ce que nous pourrions appeler "**contre - position**" que Molière fonctionne à le mettre en visage et défendre ses pensées, et révéler ses faux et ses erreurs à

travers l'assemblage de reste de personnages contre lui ⁽¹⁾. Les caractères chez Molière sont imaginaires avec une symbolisation multitude de la réalité, utilisée comme un modèle ou une blâme où le spectateur se combine positivement ou négativement avec la pièce.⁽²⁾ (**Pouchkine**) dit :- Les personnages de Molière sont (caricaturés), tandis que les personnages de Shakespeare sont humaines et reels. **Jovet** confirme que Molière qui était décrit comme un homme rationnel et qui sent et comprend mieux que les autres et ses pièces qui semblent refléter le triomphe de la raison aux yeux des commentateurs...On peut prendre pour angle : Molière et les **femmes**, Molière et la **famille**, Molière et la **politique**, Molière et la **religion**... Auteur de comédies dans un monde où la tragédie triomphe...Molière n'a qu'à forcer le trait d'un acteur né, tout en ostentation, et à transposer sur scène le masque qu'il porte déjà dans le monde...

L'audace de Molière pour réaliser l'object de la réforme:-

Les idées de l'auteur quiconque qui ont lieu au théâtre ne provoquent pas le surprise, et passent tranquillement si elles expriment légèrement leur contenu par la scène, le débat et la critique soulevée par son jeu (**l'école des femmes**) montre l'importance historique de la position de Molière et ses violations contre la théorie traditionnelle du theater...

Par (**Durant**), un des personnages de la scène, Molière préconise le principe de (bon sens) de **Décart**, et c'est ce qui

(1)lire dans un théâtre: Lewis souterrain Luis Jovet Suad Khalil-Libye...

(٢) الحياة المسرحية - العدد (٦٠) - وزارة الثقافة - دمشق ٢٠٠٧ من مقال بعنوان (موليير ومسرحه الكوميدي) - جوان جان.

distingue le monde, c'est que le dialecte de Molière est l'image de la même vie, loin de l'adhésion au paysage, tout peut exiger la loi de la probabilité d'**Aristote** que le théâtre soit un mimétisme de la vie, et chez lui la vie n'est qu'un vrai jeu. Il a même confirmé à la morale par le rire, ses comedies sont alors honnêtes par le but et l'idée et que le théâtre est un moyen pour connaître le monde humain. Ses comédiens vivaient dans la conscience des gens, mais personne n'a osé déjà parler autour leurs idées. Et Molière n'a aimé rire que sur le bois de théâtre, **"je pense qu'il devrait arbitrer le coeur seulement" (Arist dans l'école des maris)** cette expression reste jusqu'à moment s'ondule par la chaleur et l'audace et le changement en particulier dans son temps, il veut remplacer l'éthique de la rudité, la coercition et l'impatience, par une bonne moralité rationnelle, avec une large horizon, et indulgence spirituelle, le peuple reste voir les mots d'**(Arist)** quelque chose d'une saveur différente des sermons de prédicateurs, où le nom de prêcheur prend le sens du (Courtois), et comme tel appel humanitaire était considéré pendant le Roi Louis XIV l'une des appels audacieux. Beaucoup l'a loué, comme **(Goethé)**.

Et voilà l'un des spectateurs a créé à haute voix devant le theater de la scène **(Les femmes savants) :- "Plus audacieux Molière... plus audacieux, ceci est la véritable comédie"**. Même le Roi Louis XIV lui en a dit: - **"Ceci est l'art original, qui jusqu'à présent vous ne pouvez pas vraiment le raconter. Sur lequel (Lafontaine) a dit :- " ceci est l'homme que je veux... et jamais je n'ai vu comme tel art comique "**.

Et voilà **(John Burgess Wilson)** lui en a dit: - **"L'achèvement seul de Molière est égal à tous les actes de**

dramaturges ensemble dans le siècle de renouvellement."

(1)

Le style comique et la noblesse de mots:- La comédie de mots est essentiel chez Molière. elle commence dès la création du nom des personnages, le langage populaire et éloquent, ou bien dans les dialogues entre les gens précieux et simples, la sagesse populaire des phrases très construites, mettant en place la rhétorique des idées et des raisonnements, tous sont **mis au service d'une morale:-** « Le devoir de la comédie étant de **corriger les hommes en les divertissant**, j'ai cru, que, dans l'emploi où je me trouve, je n'avais rien de mieux à faire que **d'attaquer** par des peintures ridicules **les vices de mon siècle** »⁽²⁾, le mot « **ridicule** » devant être compris dans le sens « **qui suscite le rire** ». Chez Molière, le sens de la comédie, même quand il passe par la violence du satire est toujours empreint de cette noblesse d'âme. **l'un des textes envoyés au roi pour obtenir la levée de l'interdiction de [Tartuffe](#)...**

Molière- l'Organisateur :- Au-delà de son caractère, en relisant Molière, on est frappé de la justice de son propos, il flanque le bon sens, la logique, la tempérance. Autrement dit, il crée l'Honnête homme, épris de justice et d'humanisme, cette figure droite sur laquelle on peut compter : l'homme raisonnable ou l'homme de la raison mariée à la sensibilité. Chaque pièce détient comme un tuteur qui attise la folie malgré lui et tente de replacer la raison dans la maison. À travers lui, Molière affiche une générosité unique. « **Par son titre de fou tu crois le bien connaître ; Mais sache qu'il l'est moins qu'il ne veut le**

(١) الحياة المسرحية - العدد (٤٨) وزارة الثقافة- دمشق -٢٠٠٠- من مقال بعنوان (المسرح داخل المسرح عند موليير)- روجير بينسوم- ترجمة منال أسعد.

(2) la vie théâtrale - le nombre (48) du ministère de la Culture de Damas -2000- d'un article intitulé

paraître, Et que malgré l'emploi qu'il exerce aujourd'hui, Il a plus de bon sens que tel qui rit de lui »⁽¹⁾.

Molière ou la dénonciation:- Le dix-neuvième siècle a voulu voir en Molière l'interprète du bon sens bourgeois. En somme, l'auteur de l'Avare se serait contenté de ridiculiser l'hypocrisie religieuse avec Tartuffe, les ronds de jambe de l'Ancien régime avec Le Misanthrope, le féminisme avec les précieuses ridicules et le libertinage avec Dom Juan. Dans cette perspective. **Le rire, espoir suprême et suprême pensée du public bourgeois toujours anxieux de ne pas s'ennuyer au théâtre !** A la vérité, il fallait beaucoup d'aveuglement - **ou une bonne dose de mauvaise foi** - pour ne voir en Molière qu'un amuseur. Parti de la farce, il est clair que, dès 1664, **il se sert du rire comme d'une arme au service de quelque chose et contre quelqu'un.** Avec les moyens qui sont les siens, et sont sans doute plus efficaces que tous les pamphlets, il dénonce inlassablement **l'éducation donnée aux filles, la fausse science, l'intolérance religieuse et les scandales de la bonne société.** Auteur engagé, Molière sera d'ailleurs censuré par le Pouvoir: Tartuffe interdit à deux reprises (en 1664 et en 1667) et Dom Juan interrompu à la quinzième représentation. Le cycle que l'on pourrait dire de dénonciation se clôt avec L'Avare, et ce fait mérite réflexion. Tout se passe comme si Molière avait pressenti que le pouvoir, lorsqu'il tomberait des mains des petits marquis, serait récupéré par les hommes d'argent. Harpagon, sous ses ridicules, annonce le règne de la bourgeoisie et de la déification de la propriété. Molière par Harpagon comme un homme mauvais et un ennemi de la jeunesse et de l'amour ne cherche pas à provoquer

(1)(théâtre dans le théâtre quand Molière) - traduction Roger Binswm- Manal Assaad...

l'adhésion du public à un spectacle positif, mais sa désolidarisation d'un spectacle négatif. Son interprétation pour être totalement fidèle l'auteur, devrait susciter à la fois le rire vengeur et le rire apitoyé. On le voit **la modernité**, Molière ne s'exprime pas seulement dans la dénonciation mais aussi par la volonté de mettre toutes les techniques au service du théâtre afin d'en faire un **art véritablement populaire**. Molière inventa un système de rémunération équitable qui donnait une part à chacun, et créa même une caisse de pensions pour les vieux comédiens qui prendraient ainsi une retraite. Molière négocie, arbitre, travaille à l'organisation: mise en scène, publicités, machinerie, décors, costumes... Pour tous ces motifs il reste, sans doute possible, l'auteur le plus révolutionnaire du théâtre français mondial...

La comédie philosophique :- Molière n'a pas écrit, à proprement parler, du théâtre philosophique. Mais cette dimension existe dans certaines de ses pièces. Adversaire d'une forme de fanatisme religieux, tel qu'il se montre avec prudence dans Tartuffe (où il dénonce les « faux dévots » et non les dévots), il s'interroge parfois sur la mort et sur la condition humaine. De ce point de vue, [Dom Juan](#) est sa seule véritable comédie philosophique. Dom Juan y incarne le dédain d'une pensée religieuse et consolatrice, Sganarelle la défense d'une attitude religieuse représentée comme une forme de superstition. On peut voir là – mais une autre interprétation est possible, la pièce s'achevant sur la mort du séducteur...

La comédie de mœur :- le comique a toujours un caractère de moquerie relatif aux travers de l'époque mais il s'élargit à l'examen du milieu social. Ce sont surtout la famille et la question du mariage qu'embrasse le regard de Molière : il montre comment les enfants subissent la loi des parents (essentiellement du père), comment les relations

avec l'argent, les rapports entre les époux et le désir de s'inscrire dans un courant à la mode ou dans un mouvement religieux modifient la vie du groupe, quels sont les place et rôle des domestiques dans la vie de la maison et comment l'union conjugale est parfois traitée autant comme une affaire financière que comme une question d'harmonie amoureuse. Molière représente aussi le décalage entre les classes sociales: la tentative de passer dans la classe supérieure, de la bourgeoisie à l'aristocratie se traduit le plus souvent par un comportement ridicule et voué à l'échec. Chez Molière, la notion de **mœurs** est liée à la notion de **morale**: en raillant les défauts de ses contemporains, il en appelle à la raison et à un comportement qui mettrait fin aux folies et aux lubies. Dans cette perspective, les personnages dont le comportement est condamnable sont souvent ridiculisés ou punis dans l'une des dernières scènes de la comédie...

Molière a traité la haine et la méchanceté et se manifeste à exposer les traditions mystérieuses, quant à lui comme l'auteur a fait pour servir au public sa comédie et ses idées, employant tous les types et degrés de décharges ridicule et même le traitement psychologique le plus complexe. Il a attaqué dans ses œuvres fameuses la perversité répandue dans la société, il a fait créer un personnage central, ses sujets ont exposés d'une façon farcesque à la vie quotidienne des gens. Son dernier ouvrage «Le malade imaginaire» en 1673 à mourir quelques heures après la présentation de la quatrième première de cette pièce. **Al Khatib** dit :- Que Molière a pu dresser un tableau précis du style français de la vie sociale dépourvue d'humour et de falsification de celle utilisée par la société française et dans son art à cette époque , comme il a abandonné le facteur du nœud (**l'intrigue**), et à cette époque il était considéré comme vulnérable. Molière se

moque dans ses textes théâtrales des médecins, des artistes et des défenseurs de la fierté et des appeleurs de la modestie, hommes et femmes distingués à Paris. Et il a traité ironiquement et soigneusement des maux sociaux indépendamment de l'appartenance personnelle. Que cette idée ironique a dominé son esprit, qui l'a pris comme un moyen de critique sociale et de divulguer de nombreuses traditions mystérieuses et l'hypocrisie sociale. Même il était à cette période appelé le chef de la littérature classique française. Cette révolution qui a dévié les goûts publics de la littérature des gens d'élite où on trouve la nature et la critique sociale forte dans l'environnement français élevé, là où il a une étonnante capacité à plonger dans la profondeur de l'âme humaine et de découvrir ses secrets des pensées, des émotions et des désires contradictoires . **Al Khatib** ajoute que Molière dans son écart de **(l'intrigue)** dans ses écrits produit pour lui comme un artiste d'un projet théâtral une position opposante entre lui et le récepteur de système traditionnel en vigueur à une telle rébellion dépassée. A cette période il était considérée publiquement comme qu'il n'a pas réussi à bien jouer ses scènes, mais il a insisté cependant à présenter l'art qui laisse un impact mystérieux et profond dans le même esprit du récepteur. Alors les éléments de la comédie que Molière a inscrit parfaitement sont restés authentiques. Et sont pris comme des références techniques pour écrire la pièce pour une grande partie du théâtre des livres de comédie qui sont venus après lui...

Les classes sociaux de son époque :-

Les nobles:- Vis-à-vis des nobles de son temps, Molière est le plus fréquemment sévère et même cruel .Il a personnellement beaucoup souffert de leur **arrogance** et de leur **suffisance** .Il les ridiculise dans la critique de **l'École des femmes** et dans **l'Impromptu de Versailles** .Il se venge

une fois encore de tous les courtisans appartenant à l'aristocratie dans **le Misanthrope** et **George Dandin**. Enfin, Dorante, le noble dans le **Bourgeois gentilhomme**, est un malhonnête homme, empruntant de l'argent qu'il ne rembourse pas...

Les bourgeois:- La classe des bourgeois est la classe sociale la plus représentée et analysée par Molière. Et c'est dans la cellule familiale bourgeoise que Molière prend les événements qui s'intéressent aux questions de mariage, de l'autorité du père, des relations entre époux, du désir d'indépendance des enfants... Molière a peint toute une galerie de bourgeois différents : Tartuffe, devenu naïf sous l'emprise d'une fascination, **Alceste**, (**le Misanthrope**) écartelé entre l'amour et la solitude, **Harpagon** (**l'Avare**), dévoré par sa passion de l'argent, **Chrysale** (**les Femmes savantes**), défenseur du rôle domestique de la femme, Monsieur **Jourdain** (**le Bourgeois gentilhomme**), type du nouveau riche qui voudrait accéder à la classe sociale supérieure. **Arnolphe** (**l'École des femmes**) présente l'originalité d'être situé hors contexte: c'est un solitaire qui veut façonner une jeune fille selon ses désirs... **alors tous les personnages accusés sont souvent punis dans la fin de la comédie...**

Les paysans:- Apparaissent rarement, sauf quand Molière a besoin de personnages dotés d'accents provinciaux, comme **Pierrot** dans **Don Juan**. **George Dandin**, le paysan enrichi qui a eu le malheur d'épouser une aristocrate, reste une exception. Mais cette pièce, **George Dandin**, traduit peut-être plus un désir de Molière de s'en prendre aux nobles qu'un intérêt profond pour la paysannerie...⁽¹⁾

(1) Claude Planson, in Revue de la Comédie-Française, n°188(mai 1983), p. 11-12...

Les serviteurs:- Les domestiques sont, chez Molière, des personnages aussi **importants** pour l'action que pour les effets comiques. Les serviteurs masculins, héritiers d'**Arlequin**, sont, comme **Scapin**, malhonnêtes (rusés), fréquemment profiteurs et alcooliques, mais fidèles à leur maître et d'une imagination **si efficace qu'elle débrouille les situations les plus compliquées**. Molière a progressivement humanisé ce type de personnage, en passant de Mascarille, le rusé, à **Sganarelle qui représente par moments les souffrances des gens du peuple...** Pour les servantes, Molière a fait encore davantage éclater les cadres de la tradition. Les servantes sont la voix de la raison et la voix de Molière lui-même. Leur bonhomie, leur culot, leur langue bien pendue, la saveur de leur langage, leur absence de crainte face aux maîtres, leur défense des enfants arrivés à l'âge du mariage, tout fait d'elles des héroïnes dont les défauts – **elles ne savent pas rester à leur place – se transforment immédiatement en qualités**. Dorine (*Tartuffe*), Martine (*les Femmes savantes*) et Toinette (*le Malade imaginaire*) incarnent **un bon sens populaire sans lequel Molière manquerait d'un instrument de mesure pour juger l'évolution de la société à travers de ses héros⁽¹⁾...**

Son style réformiste à travers ses comedies :-

Tartuffe 1664: -"Tartuffe est un homme menteur paraît porter la piété et la foi. «Argon»l'invite de rester avec lui à son domicile après que son apparence fidèle le séduise, sa résidence produit d'ailleurs à cette famille quelques problèmes. Molière finit son jeu en justifiant l'intervention du roi de saisir cet hypocrite pour qu'il affirme que tous les

(1) Claude Planson, in *Revue de la Comédie-Française*, n°188(mai 1983), p. 11-12....

Tartuffs seront accusés par l'autorité supérieure, et que la fin heureuse ne vient qu' après que le spectateur ressentisse l'énormité de la douleur face à "**l'hypocrisie religieuse**"... Il met la fin à la même question et non pas pour seulement perfectionner le jeu, et que Molière comme **D. Hamada Ibrahim** dit dans son livre "**Le classisme français**" voulait l'intervention du Roi avec sa majesté ont pu juger à prison le menteur comme il voulait d'autant rendre la grâce et la gratitude à son seigneur et pour le faire associer aussi à sa lutte contre les hypocrites, et pour faire **Argon** devant les spectateurs un personnage ridicule....

Mais ça ne plaît pas beaucoup de gens religieux, la raison que l'un d'eux a appelé de brûler Molière vivant, Molière veut dire à travers cela qu' à la fonction de la comédie n'est en general qu'une déclaration des vices sociaux sans distinction, et que le théâtre a une grande influence dans la dimension réformiste en exposant les défauts et les vices et en les ridiculisant devant le monde à fin de les frapper au cœur.⁽¹⁾

Molière n'a pas fait son héros **Tartuffe** aristocrate, mais l'a favorisé par la classe moyenne, et fait exagérer ses défauts comme il a choisi un problème social digne d'un traitement, , et si nous analysons le roman en profondeur on nous émergera techniquement un modèle de haut niveau, par la langue, et la préparation, la production, et le but, et nous la voit refléter un grand nombre de ses points de vue sur la vie et sa façon de traiter le vice et que l'hypocrisie et le déguisement derrière la religion existent dans tous les temps et avec toutes les nations ... Et (**Pouchkine**)⁽²⁾ décrit la scène de Tartuff, en disant que:-

(1)Cedipe Asslan- D. Samia Asaad...

(2) Le jeu deTartuff le Prof Omar Al Dassouki "La scène théâtrale, l'histoire et l'origines"...

(Tartuff est le fruit d'une grande tension comédien génique français global). Elle était la «La plus célèbre pièce» car elle motive son retard de l'attaque franchise contre la fausse piété, et encore motive la publicité par son satire fort et compétent et par le triomphe de la vertu et la punition du vice⁽¹⁾...

La ruse est le seul moyen de démasquer un hypocrite, trahi par sa passion, mais également par son ambition. Sur ces éléments de comédie et de farce, plane une tonalité tragique. Pourtant Molière ne laisse pas le tragique prendre le dessus. **Dorine** est toujours là, qui veille à ce que l'action prenne le pas sur la posture. **Et le roi, acteur-spectateur et destinataire final, ne souffrit pas que l'imposture triomphe sous ses yeux** : le tragique n'aurait alors rien à imputer à une fatalité transcendante et n'aurait d'autre source que **le politique**. Le dupeur est dupé, parce qu'il ne réussit pas à habiller une laide passion d'un costume verbal suffisamment grand pour la recouvrir complètement. Les dévots prennent en ce début du règne personnel de Louis XIV, une importance croissante. L'hypocrisie des hommes d'Eglise est souvent dénoncée. Depuis longtemps entraînent en religion les cadets de famille, non par vocation, mais par intérêt. L'Eglise était riche et le sort de ses membres moins désagréable que beaucoup d'autres. Quelle place occupe l'hypocrisie dans la théologie du XVIIe siècle ? Son statut hybride en fait un « **péché réservé** » qui peut devenir mortel si l'acte qu'elle accompagne l'est. L'hypocrisie est somme toute reconnue comme nécessaire à la conservation de la religion et de ses lois , **le mensonge de l'authenticité, mieux vaut l'accepter comme un mal nécessaire**. L'audace de Molière est donc triple : il fait de la religion le sujet de sa pièce, alors que **la comédie est sujette à caution** et que, sur

(١) مسرحية طرطوف، للأستاذ عمر الدسوقي من كتاب "المسرحية نشأتها وتاريخها وأصولها"

scène, il est interdit de représenter les choses sacrées ; il **s'attaque en laïc au problème de l'hypocrisie**, et en fait dans Tartuffe le domaine réservé de l'Eglise. **Molière frappe fort, et force le trait**. Ce qui n'est pas pour plaire aux dévots, à ceux qui, sincèrement, **s'engagent à réformer mœurs et esprit du temps dominés par la frivolité**. La finalité politique d'une pièce au service du roi pourtant, le roi et la cour prennent soin de faire passer la condamnation aussi doucement que possible, comme si la décision avait été prise à **contrecœur**... Molière ne fait que mettre le doigt sur un dérèglement existant avant l'apparition de **Tartuffe** dans la vie d'Orgon. Molière est un personnage important dans l'équilibre du désordre, tandis que le duo **Orgon-Tartuffe** trace ensemble et à **contre-coups** la voie vers la **réformation**.⁽¹⁾

L'avare :- "Orbagon" un modèle d'un homme avare, Molière a approfondi à présenter ce vice social, sa passion de l'amour ne gouverne pas l'état de son avarice qui rend cette comédie le rire presque amère de pleurer. Le chercheur profond trouve dans l'ironie Moliérienne sur les plusieurs classes sociaux, des rois, des présidents sa tendance artistique d'une plus importante rectification, par un style farce léger contre la classe où la richesse aveugle de voir l'indigence en démystifiant ce riche qui était basée sur l'exploitation d'effort des autres . Et par là Molière a donc contribué à une œuvre littéraire pour rogner la construction de la classe sociale, et mis en garde le pouvoir

(١) ينظر: الحياة في الدراما الحياة في الدراما، اريك بنتلي، ت: جبرا إبراهيم جبرا، مؤسسة فرنكلين للطباعة والنشر، بيروت - نيويورك، د.ط، ١٩٦٨ م : ٣٠٤... ينظر: الكوميديا، ماري كلود كانوفا، ترجمة: علاء شطنان التميمي، مراجعة: د. مهدي يونس، دار الشؤون الثقافية، بغداد، ط١، ٢٠٠٦: ١٤٦... المصدر نفسه: ١٤٥... ينظر: نظرية الأدب ينظر: نظرية الأدب، تأليف عدد من الباحثين السوفيت المختصين، بغداد، ١٩٨٠: ٦٧٨...

de l'étrangeté où il vit, et l'éloignement entre le gouvernant et le gouverné ... Le jeu sous cet angle est décrit un livre sur l'analyse psychologique de l'avare. Il y a cinq tendances dans ce jeu dont Molière intente la réforme, ce sont : - *La première*: l'imagerie du cas des avares. *La deuxième* : la présentation psychologiques des gens radins . *La troisième* : révèle les défauts des radins en eux-même, mais l'inconscience de l'âme ne reste loin pour les divulguer sans être au courant. *La quatrième* : le cas de la gloutonnerie. *La cinquième* : Le but du livre qui est l'ironie de radins...

Les raisons de l'avare: - Ce jeu reflètent nos modes de vie qui sont en train de changer du simple au complexe et que le facteur économique joue le rôle le plus important dans ce changement où la propagation de l'hypocrisie cruelle et la tromperie et le souci de l'argent, et les guerres de "Louis XIV le contemporain de Molière sont venues tous pour accroître les types de misère et des natures méprisables la raison qui pousse les écrivains à ce moment à se redresser pour traiter ces problèmes sociaux, politiques, et économiques jusque leur mouvement deviennent comme un prélude à la Révolution française. Molière ici reflète la voracité de la classe bourgeoise, l'usurier, l' avide, et les gens religieux qui occupant les biens des gens faibles. Cela sans-doute conduit à la rupture de l'infrastructure sociale et la suspicion dans toutes les valeurs, Molière a décrit scrupuleusement son avare, et a adopté le style du dialogue, qui a approché du langage courant qui abouti à relever ce monument littéraire à l'art supérieur qui ne perdra avec le temps. Ce qui est distinctif dans l'œuvre de Molière, c'est d'exposer la vie réelle à la scène, et sa critique de la société avec tous ses inconvénients, et ses contradictions à travers la comédie visée et (**La caricature**), qui incarne les lacunes de la société et les exagère à fin d'attirer l'attention et de les traiter et

d'en prendre une leçon . Et c'est lui qui a donné la comédie une saveur particulière, un couleur significant, une forme (**caricaturée**) flagrante, et la fait porter des idées, des messages sociaux sublimes, il a mis à nu la communauté de mensonge, de la tromperie, de l'hypocrisie, et a montré tous ses inconvénients, ça n'était pas suffit , mais il a appelé à l'amélioration des habitudes et des comportements, et il a inculqué les meilleurs principes, sans utiliser les mots de la prédication et de la rectification habituels, il a prouvé que la comédie liée à l'idée de la civilisation et de la culture plus que dans la tragédie dans ce champ dit (**Schiller**):- "le but suprême de la comédie est pertinent que la tragédie, et la tragédie de toutes ses sortes, sera superficielle et impossible si la comédie atteint ses objectifs, et les objectifs de la comédie sont identiques avec le suprême, qui est le devoir dont l'homme s'efforce à se battre, et d'être libre d'émotions, et d'avoir la capacité permanente de comprendre clairement et calmement lui-même et le monde, et d'être ailleurs en mesure de rire du mal, plutôt que le mal le fasse pleurer, ou soulever sa colère ". Quant à la comédie suprême (**Meredith**) a dit :- "Il est nécessaire d'exister une société instruite des hommes et des femmes où l'écoulement des idées, et la capacité de note rapide où tout poète comédien pourrait avoir un public" . Molière à travers cela veut dire: - "difficile à se naturaliser les inconvénients des gens si ces défauts stationnés dans leur nature humaine, on a raconté à ce moment qu'il y'avait un radin voir ce jeu, et quand il a été interrogé sur la raison de venir voir une scène psychologiquement lui adéquate, il a répondu qu'il y voulait prendre des leçons de la cupidité...

Les précieuses ridicules: - Son premier jeu étonnant était à Paris. C'était la première fois que le peuple voit un dramaturge exposer audacieusement les inconvénients de la société française sur la scène. Dans la capitale, il y avait

de nombreux salons littéraires où les auteurs lisent leurs œuvres avant de les publier. Que ces salons et cette littérature appelé à ce temps les **(poseurs)**. Les femmes célèbres ont reçu les écrivains, et les scientifiques, et elles se sont montrées pédantes par la rhétorique et la belle parole, qui était transformée en artificialité. Molière était le premier qui a touché ce sujet et dans lequel il se moquait d'eux. La raison qui fait certains de ces femmes s'ennuient à voir eux-mêmes sur la scène, ensuite elles ont essayé d'exprimer le dégoût, rémuer un tollé dans la salle, et de montrer l'hostilité profonde de l'auteur. La caricature est ainsi devenue sur la scène, suspendue au-dessus de l'origine de la société. Paris était tout rire devant la satire contre les folies sociales, ce satire atteint sa gravité, son impact est devenu un jalon dans l'histoire des habitudes communautaires. On a dit qu'il y a eu une femme au milieu du public a crié: **"Encouragez, Encouragez c'est une bonne comédie Oh Molière!"**, et un autre dit :- **"Hier nous avons tous impressionné par toutes les absurdités qui critiquent légèrement et raisonnablement, mais maintenant, nous, comme Saint-Remy Clovis a dit que" Nous devons brûler ce que nous avons déjà adore, et adorons ce que nous avons brûlé, et par les mains de Molière on a fini l'état des femmes pédantes. "** Même Boileau a assigné son dixième satire à ces "Beaux esprits qui étaient hier de bonne réputation dont Molière était l'unique qui les a frappé par un seul coup de son art." Le jeu a réussi à doubler le prix du succès et du regard après la cérémonie d'ouverture, et était représenté dans sa première année quarante-quatre fois, et le roi a ordonné la reprise de trois concerts dans le palais et offert à son groupe trois mille livres.

Les femmes savantes1672 :- Ressemblant au jeu (Les précieuses ridicules) dans l'idée, il parle comme on le voit dans le titre des apparences de deux femmes savantes et

ridicules, trompées par les lumières de la haute société de Paris, comme toutes les femmes dupées, soient instruites ou non ... En résumé, Molière voit que la femme ne se change pas, même si elle est éduquée ou non, elle est encore trompée par les apparences brillantes, cherchant toujours les nouvelles, sa vue évidente dans ce temps ne sort de l'apparence sociale de cette haute classe. Cela alors a fait certainement émerger un mécontentement impossible caché devant le critique qui veut réellement changer... **Fillamen** expulse une servante utilise un mot plutôt rejet par la communauté linguistique, et sa fille **Armand** refuse de se marier parce qu'il est un contact écœurant entre les corps, et n'est pas le mélange entre les esprits, et **Trisotan** lit sa poésie sur ces deux femmes pédantes et admirées. Et **Fédiuss** remplit la poésie par les mystères et les énigmatiques, il lit encore plus de sa poésie et celle de **Trisotan**. Molière défend même pour **Henriette** contre eux tous, car il déplore les vers de (six parties) et qu'elle veut un mari lui donner des enfants loin du pragmatisme. Est-ce alors **Armand Bejar** est devenu l'une de ces femmes pédantes? Ou Molière voulait seulement exposer les maux sociaux de son époque ?

Le misanthropique 1666 : - Gagne peu de popularité, mais beaucoup de critiques la considèrent la meilleure parmi les pièces de Molière. **Voltaire** la décrit : «une comédie faite pour les gens intelligents, ça veut dire gens d'élite non des communs. Les trois pièces "**Dom Juan, Tartuff, Misanthrope**" triple scènes contre l'hypocrisie, l'inégalité, les bourgeois ridicules, les gens hypocrites de la religion et les autres inconvénients de l'humanité. Molière mis en évidence son idée philosophique derrière ce jeu:- Que l'instinct naturel pousse les jeunes pour les jeunes, et que la vertu de la femme n'est pas basées seulement sur son ignorance, car si quelqu'un ne connaît pas le mal, il devrait

sans-doute être trompé. Cela donc était considérée la comédie du meilleur produit de Molière. nous voyons aussi à la fois son mariage malheureux dans son jeu (**Misanthropique**), dans laquelle il a dépeint un aspect de sa psyché par (**Alceste**) l'héros de cette pièce, et sa femme par (**Célimin**). Un autre facteur qui a eu un fort impact, celui qui en peut critiquer les gens de la religion, en particulier les hypocrites d'entre eux, la raison qu'ils lui emportent l'animité acharnées dans toute sa vie, Molière alors a cru en loi de la nature et l'innéité estimant que la lutte contre elle n'est qu'une absurdité et un dommage évidents. Il appelait à laisser les instincts humanitaires à prendre une partie libre s'il ya un esprit sage les domine... Et voit que cette philosophie mène aussi bien au bonheur individuel et social. Et que le mariage du vieil au jeune femme attirante est un facteur anormal, et destructeur pour le domicile conjugal et amène la misère au mari pauvres estimant que les parents imposent leur autorité sur leurs filles, et les font marier ceux qu'elles ne veulent pas, est une réelle tyrannie faut-il le combattre, même s'il produit une désobéissance et résistance contre les parents. Il n'y a pas de doute que Molière a bénéficié de ses expériences dans son mariage, sa vue sur la femme concentrée particulièrement à ce qu'on devrait être la parité dans l'âge, conditions sociales et culturelles, il ne voulait pas la femme être une moine ou ignorante croit en superstition et les ridiculs des faits, ou pédante pas occupé aux affaires de famille, mais elle passe le jour et la nuit dans une diatribe de la littérature et la philosophie. Mais il suffit pour elle de son point de vue, de comprendre la vie pratique juste compréhension, et être équilibre, sentiment honnête et sympathique ... et si tracez ses effets, et les analysez cette philosophie vous semblait évidente dans de nombreuses de ses comédies même il s'intéresse à la classe moyenne de la

population, et en faire l'objet axé de ses comédies et de prendre soins à la **réformation** de la société à travers l'exagération de ses lacunes puis de les ridiculiser.⁽¹⁾

Nous pouvons presque entendre Molière réprimander sa femme coquette, en fait, c'était lui qui a joué le rôle d'**Alceste**, et c'était elle qui représentait **Célimin**. Voici **Alceste** qui était en fait Molière mari qui craint d'être abaissé, et **Filante** est aussi Molière philosophe, ordonnant lui-même d'être raisonnable, tolérant à juger sur les êtres humains. **Filante** dit: «Oh mon Dieu: il faut alléger notre oppression contre nos habitudes, et amenons un peu la tolérance entre nous. La vie alors exige une vertu souple malléable, l'homme peut-être faussement exige l'excès dans la sagesse, le plein esprit évite tout l'extrémisme, il nous veut être sage en modération. Le commis sévère dans les vertus des anciens choque beaucoup notre temps et la norme que nous vivons. » Selon l'avis de **Napoléon** l'argument de **Filante** est probable, alors que **Rousseau** voit que **Filante** est menteur, il aime la vertu stricte d'**Alceste**.⁽²⁾ En fin **Alceste** abandonne le monde également comme **Rousseau** l'a abandonné et de se retirer dans un isolement stérile. Les critiques alors ont applaudi acclamant le jeu, et ils ont dit qu'il est une tentative audacieuse pour composer un jeu d'idées, et ils le voient un travail accompli écrit par Molière...

Rappelons nous la phrase de **Musset** sur Le Misanthrope « **que lorsqu'on vient d'en rire, on devrait en pleurer** ». C'est une comédie de mœurs épurée de toute

(1) Critique: Tartuffe ou l'imposteur (Molière/ Benoît Lambert), Texte de Molière, mise en scène de Benoît Lambert, Théâtre Dijon Bourgogne, du 6 au 22 novembre 2014, puis du 21 au 23 avril 2015, Tournée jusqu'en avril 2015...

(٢) في النقد التطبيقي والمقارن - تأليف محمد غنيمي هلال - نهضة مصر...

compromission avec la farce, réécriture du type du jaloux, et **Boileau** écrira à propos du Molière des Fourberies de Scapin, « **je ne reconnais plus l'auteur du Misanthrope** ». Le Misanthrope est une comédie de caractère, qui apporte éclairages et développements sur les motivations et les traits moraux d'un personnage. c'est l'étude du comportement de l'homme en société qui s'appuie sur les différences de condition, de caractère et de comportement. **Alceste** s'inscrit dans la lignée des personnages du jaloux, jaloux comique comme **Sganarelle**, et jaloux tragique comme **Dom Garcie de Navarre**. Ces qualificatifs désignent la grandeur morale mais aussi sociale et générique du personnage qui se rattache davantage à la seconde catégorie de jaloux, **le jaloux de la tragi-comédie, Dom Garcie de Navarre**. Dans une perspective morale, on pourrait lire la pièce comme l'histoire d'un jaloux dans son bon droit, bafoué par une coquette hypocrite qui l'oblige à demander pardon. ⁽¹⁾

L'école des maris:- Il a obtenu un grand succès, et son titre tout à fait significatif, car il veut du mot «**école**» la scène dans laquelle apprennent tous ceux qui veulent apprendre. Son thème principal pour un homme est comment devrait dompter la jeune fille à être une bonne épouse et fidèle, le sujet de Molière dans son jeu prend deux types contradictoires de l'éducation pour deux jeunes filles que le sort mit l'une d'eux nommée "**Ezabel**" sous la tutelle sévère de "**Sjanaral**" et l'autre nommée "**Leonore**" sous la tutelle d' "**Orist**", tolérant. La réaction que Isabel haine son tuteur et se rébellie et travaille durement pour y aller avec **Valère** son bien- aimé, mais **Leonor** aime **Arist** et

(١) النقد الأدبي الحديث-تأليف محمد غنيمي هلال -نهضة مصر، موليير-تأليف

ف.ب.مولاتولي - ترجمة يوسف إبراهيم -نشر دار حوران للدراسة...

le veut comme un mari, et à travers la représentation de ses personnages on peut facilement tâtonner certaines solutions de problèmes éducatifs, on peut également se tenir debout sur certains principes qui peuvent être la base du comportement humain et de faire face à la situation sociale, et l'auteur se fonde ici que cela dépend de beaucoup d'autres jeux sur ce qui est connu comme la théorie de la juxtaposition entre les deux principes différents, le bon et le mauvais, la tolérance et la cruauté et à travers cette juxtaposition on voit clairement la bonne approche et la voix raisonnable.⁽¹⁾ Et cela soulève un bruit d'ennemis de Molière, ils disent que cela n'est qu'un appel à la décadence morale et l'effondrement des traditions anciennes, mais en fait qu'ils ont compris la vertu de compréhension des mineurs ancienne accordée à l'époque de **Terrence latin** et pas comme Molière l'a vu, le temps de dix-neuf siècles, la philosophie de la vertu de Molière base sur les principes d'une autre communauté, la vertu chez Molière n'est pas quelque chose d'imposée par la force, mais avec bonté, convaincu que la chose la plus importante chez une femme est sa nature et son esprit élevé et son éducation et cela certe la garantie de son honneur et sa vertu, il dit c'est d'étrange que la femme ne soit intelligente, que sous la contrainte, et encore dit qu'on ne peut pas contrôler les étapes de la femme, mais c'est le cœur qu'on doit être acquis, et tant qu'il soit avec ces principes, et que son regard va toujours au bien, et pas à l'apparence, alors il n'y a pas de problème que le triomphe de ces principes dans le jeu, car il n'ya pas dans chacun de ses paragraphe, ridiculisé ou menteur...

(1) Pour en savoir plus, consultez notre librairie, rubrique :
Panorama d'un auteur

Isabel représente le vice chez certains où elle lui moque excessivement et lui persiste de l'exploiter. Chez les autres, elle représente la vertu où elle n'exploitent sa beauté et son intelligence dans le vice, mais en a profité cet état à fin d'obtenir un mari qu'elle aime, le caractère d'Isabel est donc bizarre, bienveillant, intelligent, son rôle dans le jeu est profound où il y en a de pensée, et de philosophie... **Léonor** est une fille du bon exemple et la preuve concluante que la liberté et la tolérance sont la bonne base pour l'éducation véritable et que la cruauté et la coercition pourrait être la raison pour les excès et les écarts. Léonor alors reflète un des personnages originaux dans le jeu, où elle incarne le principe philosophique dans la théorie de l'éducation que Molière a fait comme le but du jeu de l'École des maris, le but pour lequel elle préconize, défend et consacre tout le potentiel intellectuel et artistique pour les mettre en évidence et de convaincre les gens à leur intégrité. Le sujet de "l'école des maris" tourne autour l'éducation et l'indépendance de la femme dont l'homme égoïste et tyrannique ne peut pas la nuire de choisir réellement l'homme qu'elle veut, mais cette pièce a été accueillie avec une tempête de critiques et d'attaque que Molière était accusé de démêler le moral même si le jeu avait un grand succès et que l'intensité de l'attaque augmenterait sa célébrité et popularité que sa représentation sur le bord de théâtre a atteint quatre-vingt-huit fois, c'était un grand nombre à cette époque...

L'École des maris est construite comme une rivalité entre deux frères, **Ariste et Sganarelle**, qui défendent deux conceptions contraires de l'amour, du mariage et de l'éducation des femmes. La comédie donne finalement la raison à Ariste, qui fait le choix d'élever librement sa pupille et de l'ouvrir à l'école du monde, contre Sganarelle qui, comme Arnolphe, est convaincu que le seul moyen de

se mettre à l'abri du cocuage est d'enfermer sa femme dans la sottise et l'ignorance.

L'école des femmes :- Son sujet est lié avec la pièce " **l'école des maris** " par des obligations éducatives littéraires, dans ces deux pièces le sujet tourne sur l'éducation des femmes et des hommes. Et elles ont obtenu un grand succès. Dans «**l'école des femmes**» l'auteur a poursuivi ses réflexions dans la jalousie et dans la liberté, nous le voyons depuis le début frapper sur ce sujet, un mari jaloux. **Arnolf** que Molière joue son rôle comme un tyran de type ancien croit que la femme libre est une femme turpitude, et que la seule façon de gagner la fidélité de la femme est de la dompter au service et à l'obéissance, et de lui imposer la stricte surveillance et de négliger son enseignement. Arnolf alors croit que la femme noble c'est la femme ignorante, mais c'est réellement un grand péché. Ainsi se grandit **Annès** la mineure dont Arnolf était son tuteur, le mari d'avenir, dans une douce innocence même elle lui demande d'une façon que son écho affichés dans toute la France "*Est-ce que les enfants naissent de l'oreille?*" Autant qu' Arnolf ne lui parlait pas quelque chose de l'amour, elle accueille facilement **Horace** et avec un plaisir innocent et tolérant, qui trouve son chemin dans son cœur. Le jeu a donné lieu à une crise en raison du thème qui a secoué le public et l'a rendu compte de la preuve que Molière n'a pas aucune chose sacré, ainsi que le jeu tourne en dérision les traditions sociales enracinées dans la société française, même les grands critiques la considèrent comme le meilleur de ses jeux. Cette pièce appartient à «**haute comédie**» dans lequel Molière a défendu les femmes et leur droit de choisir leurs maris...

la pièce a révolté une partie publique et divisé ceux qui prétendent connaître le bon goût et les règles du théâtre. **Climène**, qui déclare : « **Je viens de voir, pour mes péchés,**

cette méchante rhapsode de L'École des femmes » mène l'attaque au nom de la pudeur. Le poète **Lysidas** renchérit au nom des règles académiques. Un **marquis** déteste tout autant la pièce, bien qu'il ne l'ait pas vue ! C'est **Dorante** qui la défend avec le plus d'éloquence : c'est le double de Molière. la Critique de l'École des femmes est la réplique d'un auteur blessé aux multiples critiques dont il est l'objet. C'est à la fois un savoureux tableau de la conversation mondaine et un plaidoyer de Molière pour ses écrits : « **Je voudrais bien savoir si la grande règle de toutes les règles n'est pas de plaire, et si une pièce de théâtre qui a attrapé son but n'a pas suivi un bon chemin.** »⁽¹⁾

L'École des femmes est construite sur un scénario de farce. On y retrouve en effet un personnel dramatique réduit, centré sur le noyau du mari, de la femme et de l'amant, autour desquels gravitent des personnages secondaires assez peu nombreux ; **Chrysalde**, qui joue le rôle du moraliste de la fable. Il annonce la morale de l'histoire : on rira du rieur, et le moqueur des **cocus** sera fait **cocu**. Le mariage d'**Horace** et de la fille d'**Enrique**, qui promet un moment de rétablir le schéma marital dans sa légalité, s'avère en réalité un artifice auquel Molière a recours pour que **triomphent l'amour et le plaisir**. Sa lutte pour protéger ce qu'il a mis tant de soins à créer, à partir d'une longue observation des lois de l'amour et du mariage, ne recule devant aucun abus de pouvoir. Tous les moyens sont bons: ceux de la farce (**bastonnades...**), mais également arguments d'autorité ; **Arnolphe** se sert de la religion comme d'un épouvantail pour terroriser **Agnès**. Arnolphe, lui, est à la fois la cible du rire et celui qui ne parvient pas à se faire aimer : celui qui n'ayant réussi à empêcher la vie hors scène est obligé de la quitter et de

(1)Dr Hassan Aoun, Magazine des scènes globales, N. 48

laisser la jeunesse et l'amour triompher. Alors la querelle de **L'Ecole des femmes** n'est pas uniquement une bataille littéraire. Dans **L'Ecole des femmes**, **Chrysalde** est là pour mettre en garde **Arnolphe** et proposer une autre **morale**, fondée non pas sur la contrainte, mais sur un libre usage des plaisirs. La pièce, si elle condamne **Arnolphe** à la solitude, à défaut du cocuage, ne lui donne pas raison pour autant. Légitimes, le désir et l'amour n'ont alors d'autre dessein que de devenir légaux. L'attaque contre les livres de **morale** largement répandus et appréciés à l'époque. Molière y suggère que **la morale et la religion traditionnelles s'accommodent mal des nouvelles formes de sociabilité mondaine**. Avec **L'Ecole des femmes**, il va plus loin et montre qu'elles peuvent devenir le fondement de graves abus de **pouvoir masculin**. **Molière devient alors l'ennemi des défenseurs du mariage chrétien et de la condition de la femme qu'il implique**. L'immoralité de **L'Ecole des femmes** a été affirmée d'emblée par toute une part de l'opinion, mais n'a jamais été l'occasion d'un vrai débat de fond qui critiquerait la morale de plaisir qui sous-tend la pièce et le rapport subversif entre les sexes qui y est suggéré. L'obstacle le plus grave tient à la modification de la conception de la moralité. Et Molière est dangereux, qui caricature les préceptes de la morale bourgeoise en la mettant dans la bouche d'un personnage ridicule et odieux. La question qui se pose alors autour de Molière est la suivante : fait-il rire du mauvais usage que certains personnages font de la religion ou de la religion, susceptible de tels errements ? **L'Ecole des femmes**, c'est une éclatante manifestation publique du soutien royal. La Critique de **L'Ecole des femmes** se présente comme une défense contre des hostilités qui ne se sont pas encore publiquement manifestées. **Mais surtout il plaide non**

coupable dans le procès qu'on dresse à l'immoralité de sa pièce...⁽¹⁾

L'Impromptu de Versailles 1663:- Comédie où il répond aux attaques suscitées par le succès de [l'École des femmes](#). Molière obtient un sursis ; le roi se contente d'une pièce déjà créée par la compagnie.

Dom Juan: - Son thème était inspiré de la vie des nobles et des seigneurs féodaux au XVI^e siècle. A travers lequel Molière a prolongé au fond du psyché humain, et déterré toutes ses émotions et ses déviations, dans tous les temps et lieux. La pièce parle sur «**Dom Juan**», qui était un **coureur de filles galant** qui avait séduit plus d'un millier de femmes sans obstacles ou perturbations. Molière alors l'a rempli par une étude fascinante d'un homme qui admire le mal pour lui-même seul et pour le défi contre Dieu. **Le jeu fait l'écho étonnant de la grande controverse que la religion s'est trompé devant la philosophie.** Juan dit:- «**La fidélité est une qualité qui n'accorde qu'aux gens foux... Alors je ne peut priver mon cœur de toute belle que je vois**»⁽²⁾ Juan a rencontré une statue de commandant qu'il a séduit sa fille et l'a tué d'ailleurs. Une fois cette statue l'a invité à dîner, puis lui a tendu sa main pour le tirer et le jeter à l'enfer. Le public a choqué la première nuit quand il a vu Molière exposer l'impiété de Juan. Et Molière trouve dans ce sujet une excuse pour l'étude de la vertu..._Dom Juan_ est une pièce hybride, Dom Juan a choqué par l'audace de ses thèmes, mais également par l'hybridité de sa forme. Atypique dans la création dramatique de l'époque, elle l'est également dans l'oeuvre de Molière.

(1) Pour en savoir plus, consultez notre librairie, rubrique : Panaroma d'un auteur

(2) Pour en savoir plus, consultez notre librairie, rubrique : Panaroma d'un auteur

Dom Juan ou le festin de pierre réécrit un mythe largement mis au goût du jour par la littérature de l'époque dans une facture en rupture avec les conventions. Il est aussi un autre tragique : celui du destin de Dom Juan, engagé dans une lutte avec Dieu, qui attire sur lui menaces et malédictions. Tout se passe comme si la menace d'un châtement divin se doublait sans cesse de la menace d'une mort humaine pour conférer à la pièce une unité d'action et un dynamisme dramatique. Dom Juan est également une pièce en marge, qui ne respecte pas les unités, ni les règles de bienséance et de vraisemblance. La scène de Dom Juan déborde l'espace restreint des univers bourgeois. **Mais surtout, avec Dom Juan, Molière porte atteinte à la règle de bienséance : son personnage est un révolté qui nie la piété filiale, fait profession de foi hypocrite, se moque tout ensemble de la superstition et de la religion, et défie Dieu. Ce faisant, Molière introduit le sacré sur la scène du théâtre, et ce contre toutes les règles. Il est donc aisé de comprendre pourquoi Molière a dû renoncer à jouer une pièce qui a connu un tel succès. Par contre, il l'est moins d'élucider pourquoi Louis XIV, non seulement n'a pas condamné Dom Juan, mais a au contraire renforcé son soutien à son créateur et à sa troupe.⁽¹⁾**

Le bourgeois gentilhomme : - Le jeu critique les tentatives de l'ascension sociale et se moque de la futilité et de la fierté de classe moyenne, également d'égoïsme et de la présomption de la classe aristocratique. Le jeu est une contraste évidente, en France à l'âge de Molière le prénom «noble» exige une descendance de la noblesse, la raison qu'il n'y a pas d'un bourgeois noble, que certains courtisans qui n'étaient pas loin de sortir de la vie commerciale à celle

(1) Tahani Omar, Présidente de l'Université française d'Égypte, Extrait du Journal des trois théâtres, n° 5, (mars 2003).

de noblesse ont estimé qu'ils étaient eux-même destinés dans cette critique, donc ils ont ridiculisé la farce le commettant un bavardage vide, mais le roi dit à Molière en affirmant que **"vous n'avez pas écrit quoi que ce soit joyeuse dans votre vie comme cette farce."** Gizo dit aussi : - **«La cour atteint la haute admiration une fois qu'elle entend cette louange.»**⁽¹⁾

Elle répondait au goût de l'époque pour ce qui était nommé les turqueries, l'Empire ottoman étant alors un sujet de préoccupation universel dans les esprits, et que l'on cherchait à apprivoiser. L'origine de l'œuvre est liée au scandale provoqué par l'ambassadeur turc **Suleyman Aga** qui, lors de sa visite à la cour de Louis XIV en 1669, avait affirmé la supériorité de la cour ottomane sur celle du Roi-Soleil. L'insistance sur le caractère du père qui fait obstacle, Le véritable sujet du n'est pas le mariage, mais la tentative d'accession à la noblesse de **Monsieur Jourdain**. Mais à la pleine réalisation de cette action font barrage des obstacles subjectifs ou symboliques qui tiennent à l'incapacité de Monsieur Jourdain de s'approprier cette identité chimérique. Pour accéder à la distinction, deux voies sont en effet possibles : la **métamorphose et l'alliance**. Monsieur Jourdain explore tour à tour chacune de ces deux voies, en vain. La contradiction interne au personnage devient externe et l'alliance personnelle sur le mode de la galanterie amoureuse avec **Dorimène** se solde elle aussi par un échec. se rejoignent la fonction morale et la fonction du rêve. **La fonction morale dit qu'un bourgeois ne peut devenir noble**. Mais, pour autant, la cérémonie turque n'a pas de fonction curative. Molière a le projet de soigner particulièrement les coutures entre les différents langages

(1) Tahani Omar, Présidente de l'Université française d'Égypte, Extrait du Journal des trois théâtres, n° 5, (mars 2003).

pour rendre les intermèdes nécessaires dans le déroulement de la comédie... Là où Monsieur Jourdain voudrait imposer aux jeunes générations une rupture avec la culture traditionnelle du fait de son autorité paternelle, les jeunes générations, en imaginant un stratagème pour lui donner satisfaction, lui permettent de retrouver sa culture : le turc qu'il apprend plus facilement que la prose galante. D'ailleurs, deux mariages sont prononcés en même temps. Place à la fête qui se continue non pas par un autre intermède turc mais par un « **ballet des nations** ». Cette comédie-ballet peut donner une impression de décousu mais sa liberté et sa fantaisie donnent son unité à une œuvre qui passe de **la satire sociale** la plus fine à un spectacle burlesque de plus en plus envahissant ; admirable mélange de haute comédie et de bouffonnerie délirante.⁽¹⁾

Le medecin malgre lui:- Un faux médecin pour une vraie farce, Après une scène de ménage, **Martine**, par esprit de revanche, fait passer son mari **sganarelle** pour un savant médecin. Sganarelle est donc censé guérir la jeune **Lucinde**, inexplicablement muette depuis quelque temps. Instruit par **Léandre**, l'amoureux de **Lucinde**, qu'elle simule cette maladie subite, Sganarelle promet d'entrer dans le complot visant à favoriser leur mariage. Devant Léandre, présenté par le faux médecin comme son aide apothicalire, Lucinde fait un rétablissement spectaculaire et réaffirme son opposition au mariage (avec un autre) arrangé par son barbon de père. Léandre ayant fait à point nommé l'héritage qu'il attendait, et devenu de ce fait un parti honorable pour le père, tout est bien qui finit bien pour les

(1) Pour en savoir plus, consultez notre librairie, rubrique : Panaroma d'un auteur

amoureux. La pièce associe efficacement le comique vengeur de la farce à la satire du monde médical.⁽¹⁾

Amphitryon 1668:- Jupiter descend du ciel pour séduire **Alcmène**, la femme du général **Amphitryon**. Toute l'action se passe devant la maison d'Amphitryon, à Thèbes. Le dieu prend l'apparence du général et **Mercure**, qui accompagne le maître de l'univers, prend celle du valet d'Amphitryon, **Sosie**. Alcmène accueille l'homme qu'elle prend pour son mari, alors que le valet Sosie se trouve face à son double et se dispute avec lui. Le général revient du front et, apprenant qu'il était là précédemment, ne comprend rien à ce qui s'est passé. Toujours amoureux, Jupiter redescend du ciel et les **quiproquos** se renouvellent. Amphitryon cherche à tuer ce rival qui lui ressemble, jusqu'à ce que le tandem des dieux mette fin à son escapade terrestre. Ils s'envolent en dévoilant leur identité. Jupiter annonce que, de son étreinte avec Alcmène, naîtra un fils, Hercule. Les deux simples mortels doivent accepter cette tromperie divine et ses conséquences. « **Sur telles affaires, toujours le meilleur est de ne rien dire** », conclut Sosie. Le mot « sosie » vient de là, en fait de la comédie de Plaute dont Molière s'est directement inspiré pour écrire une œuvre sensible et élégante, malgré un canevas relevant du vaudeville. On a dit qu'à travers le personnage de Jupiter, **Molière a voulu dépeindre et flatter l'infidèle Louis XIV. Ce n'est pas certain, certains passages contenant des propos critiques contre les grands de ce monde.** Sosie, par exemple, déclare : « **Tous les discours sont des sottises. Partant d'un homme sans éclat. Ce**

(1) Pour en savoir plus, consultez notre librairie, rubrique :
Panorama d'un auteur

seraient paroles exquis. Si c'était un grand qui parlât. »...⁽¹⁾

George Dandin ou le Mari confondu 1668:- Riche paysan, George Dandin a épousé une jeune aristocrate, **Angélique**. « Que mon mariage est une leçon bien parlante à tous les paysans qui veulent s'élever au-dessus de leur condition, et s'allier, comme j'ai fait, à la maison d'un gentilhomme ! », dit-il d'emblée. Les parents de son épouse, Monsieur et Madame de **Sotenville**, qui ont accepté cette union pour remédier à des finances défaillantes, font sans cesse comprendre à **Dandin** qu'il appartient à une classe inférieure et qu'il devrait être leur reconnaissant de cette alliance flatteuse. De son côté, **Angélique** cache mal qu'elle a un galant qui, lui, appartient à son milieu, **Clitandre**. Dandin tente de prendre sa femme au piège. Celle-ci déjoue la ruse de son mari une première fois mais, la seconde fois, après avoir rendu visite à Clitandre la nuit, elle trouve la porte close à son retour. Vaincue, elle reconnaît sa faute et supplie Dandin de lui ouvrir. Dandin croit triompher. Il fait appeler les parents mais, aussitôt, Angélique inverse la situation : elle entre dans la maison et laisse Dandin dehors. Quand les parents arrivent, elle le désigne comme un mari coupable de découcher pour aller boire la nuit. Tel est pris celui qui croyait prendre. Il doit présenter ses excuses, tandis que Sotenville lui lance : « **Si vous y retournez, on vous rappellera le respect que vous devez à votre femme, et à ceux de qui elle sort.** »⁽²⁾ Il n'a plus qu'à se dire, dans un dernier monologue : « **Lorsqu'on a, comme moi épousé une**

(1) Mohammed Mandur dans la littérature et de la critique, la renaissance de l'Egypte, le Caire 1988, p. 36-37).

(2) Herbert Marcuse, l'article « notes sur la nouvelle sélection de la culture. »...

méchante femme, le meilleur parti qu'on puisse prendre, c'est de s'aller jeter dans l'eau la tête la première». Reprenant le cadre d'une farce traditionnelle, la pièce va loin dans la critique sociale, raillant à la fois les paysans parvenus et les nobles arrogants. Aujourd'hui, on a tendance à voir plus qu'autrefois le tragique de la situation et à représenter la pièce non pas comme une œuvre joyeuse mais comme une comédie très noire, centrée sur le drame d'un homme conscient de son échec, se disant à lui-même : **«Vous l'avez voulu, George Dandin, vous l'avez voulu».**

Le malade imaginaire 1673:- Molière mourut après la quatrième représentation. Argan est un « malade imaginaire ». Avec Cléante et Toinette, la résistance aux dangereux projets, de folies et de lubies d'Argan commence à s'organiser. Molière s'amuse mais il accuse à nouveau les médecins de faire mourir leurs patients.

RIDEAU

Il a dépassé la cinquante maintenant, mais sa maladie, et son mariage, et la douleur de perdre des êtres chers et deux de ses fils. La préoccupation dans un théâtre en spirale de pays à pays, et le roi sensible, sapé la vitalité. Pas étonnant, donc, que cela devient Molière "volcan se dévore, un homme déprimé, grincheux, la critique est un compliment, mais il a néanmoins la crème auto-compassion. Il a compris son groupe et est sincère sa gentillesse, et je l'ai trouvé une bonne doctrine et un large accès, et connaissait l'esprit intelligent si moins amusant, il a été la satire de **clown** sur scène, mais dans sa vie privée plus triste ... et la nature de ceux-ci ont été émis par son message de la littérature sociale en termes de que le moteur de la littérature volonté du peuple. Il ne fait aucun doute que tous les grands mouvements de l'histoire moderne des révolutions française et l'unité de l'Italie et de la révolution bolchevique, la Russie a ouvert son livre à leur travail dans l'esprit humain, sans lequel il n'a pas été possible de le faire. Prenez, par exemple, jouer "**Beaumarchais**" écrivain français appelé "**Le Mariage de Figaro**" et d'autres roman précédent sur ce qui est «**Le Barbier de Séville**." Dans lequel l'auteur a attaqué le système de contrôle qui prévalait avant la Révolution française, l'attaque la plus meurtrière, extrait de "**Figaro**" **Le Barbier de Séville**, qui devint plus tard un serviteur du comte "**Almavljeva**" un symbole du peuple rebelle de la servitude de la supervision. Il est pour ces deux versions d'un d'impact majeur dans le coffre de la Révolution française, même que ces deux auteurs étaient jeté en "**pasteel**". Et encore à ce jour, «**le monologue de Figaro**" ne reste hymne contre la tyrannie. Et que les écrivains sont différents dans la façon dont leur service social, dont certains croient que juste une photographie et assez descriptions pour effectuer ce message sans qu'il soit nécessaire de divulguer des sentiments pour l'écrivain ou l'appel à un traitement particulier ... et de voir une autre équipe qu'on y doit être l'appel explicite dans l'histoire ou de jouer aux principes il veut être promu par

l'écrivain, et ils citent **Bmollier et Shakespeare**.⁽¹⁾ Le penseur (**Herbert Marcuse**) quand il dit:- «Pour tester une certaine culture dans ces circonstances consiste à poser une question sur la relation entre les **valeurs** et les **actions**, la question n'est pas seulement pour être logique ou liée à la théorie de la connaissance, mais parce qu'il est une question de l'infrastructure sociale: quelle est la relation entre les potentielles de la communauté et les cibles qu'elle croit ? Les objectifs sont limités apparemment par la «**culture supérieure**» socialement acceptable. Ils sont considérés donc les valeurs qu'on doit être reflétées de manière adéquate dans les institutions et les relations sociales. Alors nous pouvons formuler notre question par les mots plus claire :- Quelle est la relation entre la littérature d'une certaine communauté, son art, sa philosophie sa religion, et sa pratique et la société? A cause de ce problème, nous ne pouvons le discuter que dans le cadre de quelques hypothèses fondées sur quelques-unes des tendances de l'évolution contemporaine »⁽²⁾ . Il a souligné à cette structure sociale et la relation entre la littérature d'une société, son art et sa culture en général, et entre la réalité pragmatique et sa relation avec la société, il dit :- " La culture remonte à un haut niveau de l'indépendance et de l'intégration de l'homme tandit que la civilization, les champs de besoin, du travail et du comportement requis par la société et que l'homme ne peut pas vraiment être dans une harmonie avec lui-même uni à son essence, mais au contraire, l'homme devient un suivant obéi correlative aux conditions et besoins étrangers.⁽³⁾

(1) la vie théâtrale - le nombre (48) du ministère de la Culture de Damas - 2000- d'un article intitulé (théâtre dans le théâtre quand Molière) - traduction Roger Binswm- Manal Assaad...

(2) Mohammed Mandur dans la littérature et de la critique, la renaissance de l'Egypte, le Caire 1988, p. 36-37)...

(3) Herbert Marcuse, l'article «notes sur la nouvelle sélection de la culture."...